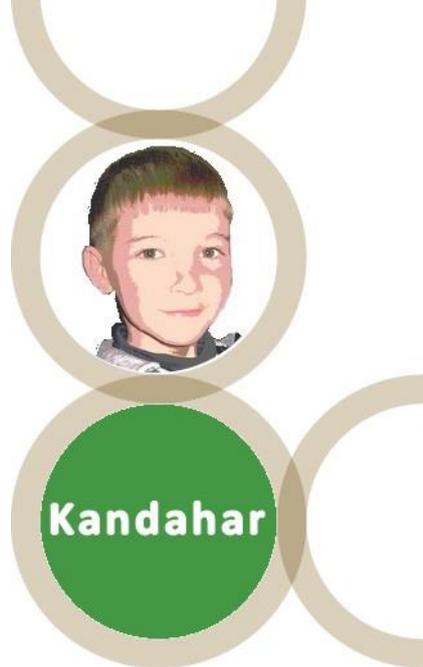


Exilé ... et si c'était toi ?



En Afghanistan

J'ai 7 ans, je m'appelle Kandahar et vis en Afghanistan. J'ai toujours vu de la violence dans mon pays.

Quand je suis né, les talibans ne dirigeaient plus le pays. Ma maman m'a expliqué que, sous les talibans, elle n'avait pas le droit de travailler ni de sortir de la maison toute seule et que les filles ne pouvaient pas aller à l'école.

Mais les talibans continuent à faire des attentats pour chercher à reprendre le pouvoir. J'ai très peur d'eux car ils sont très méchants.

Mon papa est ingénieur et travaille pour une association qui aide les personnes pauvres. Je suis très fier de lui. Mais il est inquiet de voir que les talibans gagnent du terrain et a peur qu'ils l'obligent à aller faire la guerre avec eux.

Alors il vient de nous dire qu'on allait partir tous ensemble : mes parents, mon frère de 2 ans et moi. On va en Europe, dans un pays qui s'appelle l'Allemagne.

Il nous a dit de mettre dans nos sacs à dos les cinq objets les plus importants pour nous : pas facile !

On est le 20 novembre 2015. Demain nous aurons quitté l'Afghanistan !

Je vais découvrir plein de pays ! Je suis impatient !

Exilé ... et si c'était toi ?



En Syrie

Je m'appelle Suyrana, j'ai 10 ans et je vis en Syrie.

Quand j'étais petite j'étais très heureuse. J'étais très fière de papa qui était directeur du bureau du Tourisme. Il rencontrait beaucoup de touristes étrangers car la Syrie était un pays très apprécié pour ses monuments historiques. Il gagnait bien sa vie et nous avions une très belle maison où vivait toute la famille : mes parents, mon grand-père, et mes deux petites sœurs.

Et d'un coup ma vie a changé, le malheur est arrivé pour nous tous ! Depuis 6 ans, notre région est bombardée, car c'est la guerre. Au départ, une partie de la population s'est opposée au gouvernement du Président de la Syrie et a demandé son départ pour avoir plus de démocratie.. Le président a réagi de façon très violente et la guerre a commencé. Et puis d'autres groupes ont profité de la guerre, ce sont des religieux terroristes qui veulent interdire plein de choses et empêcher les filles d'aller à l'école.

Un jour notre immeuble a été gravement abîmé, les lignes électriques, les canalisations d'eau ne fonctionnent plus ; le grand souk a été détruit, c'est là que nous allions faire nos courses. Mes parents n'en peuvent plus : nous nous réfugions dans les caves, le bruit des avions et des tirs nous font sursauter, on dort peu et mal. Tout est compliqué : pour se laver, aller aux toilettes, se nourrir....plus questions de jouer au ballon ni d'aller à l'école.

Papa et maman ont décidé qu'on partirait, ils ont emporté toutes leurs économies.

Exilé ... et si c'était toi ?



En Côte d'Ivoire

Je m'appelle Félix, j'ai 10ans et je vis en Côte d'Ivoire.

Mon grand frère et moi nous travaillons dans les champs, nous n'avons pas le choix. C'est très dur et dangereux pour les enfants comme moi : un coup de machette sur les doigts, c'est vite fait. Il y a beaucoup de travail : il faut prendre soin des arbres, les protéger des maladies et il y a aussi le moment de la récolte des fruits des cacaoyers, les cabosses pour enfin obtenir les fèves séchées de cacao qui seront utilisées pour faire du chocolat...Ni moi, ni mon frère ne pouvons aller à l'école.. Je porte toujours avec moi le vieux livre abîmé que j'ai tant feuilleté venant de mon grand-père qui a fait la guerre avec les Français. Si seulement je savais lire.

Hier soir, mes parents au repas nous ont dit qu'ils n'en pouvaient plus : trop de travail et pas assez d'argent pour pouvoir vivre, pas d'argent pour se nourrir correctement, pour se soigner pour nous envoyer à l'école. On leur achète les fèves de cacao à un prix beaucoup trop bas. C'est inadmissible.

Ils nous ont annoncé que nous allions quitter le pays mais pour partir il faut que nous ayons un passeur et pour cela il faut le payer et très cher. Pour avoir cette somme d'argent, on doit beaucoup travailler et après mon travail je vends sur les marchés de la ville des sculptures d'éléphants réalisées dans des bois de fromager et que nous avons fabriquées pour les touristes.

Attention il ne faut pas se faire prendre par des policiers qui nous fouilleraient et partiraient avec la moitié de l'argent...

Le jour de notre départ est arrivé.

Exilé ... et si c'était toi ?



Betiel

En Erythrée

J'ai 9 ans, je m'appelle Betiel et je suis érythréenne.

Il y a 6 mois, mon père a déserté l'armée. C'était un militaire valeureux qui s'était battu à côté du Président de la République pour l'indépendance du pays.

Mais il ne supportait plus la dictature du Président. Il était contre le service militaire obligatoire qui dure indéfiniment et où les garçons sont frappés et humiliés et les filles souvent violées. Dans mon pays il n'y a aucun espoir pour les jeunes.

Ma mère, Meaza, et moi avons alors été emprisonnées plusieurs mois pour avouer où était mon père. Mais nous ne le savons pas. Le reste de la famille a soudoyé un gardien pour nous faire sortir de la prison.

Nous venons tout juste de sortir de prison.

Nous savons que si nous restons en Erythrée nous serons tuées.

Nous devons partir très vite ensemble, ma mère et moi. Nous nous doutons que mon père a été tué car nous n'avons plus eu de ses nouvelles. Ma mère récupère toutes ses économies et ses bijoux, en donne le plus gros à sa sœur pour qu'elle le lui envoie par la suite dans les différentes villes où nous passerons. Ça permet de ne pas avoir d'argent sur nous et de risquer de se faire voler ... et nous voilà prêtes à partir pour le Soudan.

Exilé ... et si c'était toi ?



Au Kosovo

Je m'appelle Vera, j'ai 10 ans et j'habite au Kosovo. C'était une province de la Serbie qui a pris son indépendance en 2007 après de nombreuses années de guerre. Au Kosovo 90 % des habitants sont d'origine albanaise et musulmans alors que 10 % sont d'origine serbe et chrétiens. Mais tous les pays ne reconnaissent pas l'autonomie du Kosovo, en particulier la Serbie et la Russie. C'est pourquoi il y a souvent des bagarres et les Serbes pensent être chez eux au Kosovo.

Je vais vous raconter pourquoi ma vie est devenue un enfer !

Nous sommes en 2011. Toute ma famille a été menacée par la police serbe, parce que mon père, prothésiste dentaire, travaillait dans un hôpital en Serbie, pays à majorité chrétienne, et soignait des patients venant du Kosovo, pays à majorité musulmane. Considéré comme un traître, il a été arrêté. Ma mère l'a recherché, elle a été alors elle aussi arrêtée, torturée, violentée. Puis mon père a été tué et ma mère a été relâchée.

Dans notre village, les affrontements deviennent de plus en plus violents, il y a des barrages sur les routes. Des persécutions et interpellations accompagnées de violences. Je ne peux plus aller à l'école.

Ma mère vient de décider de fuir, laissant derrière elle, tout ce qu'elle avait construit avec mon père.

Exilé ... et si c'était toi ?

En Guinée-Conakry



Sidibé

Je m'appelle Sidibé, je vis en Guinée-Conakry et j'ai 15 ans.

Depuis la mort de mon père, nous sommes pauvres. Mon grand frère a fait des études, mais aujourd'hui, il ne travaille pas. J'ai décidé de partir à cause de ça. Il n'y a rien à faire. J'ai étudié jusqu'à l'année du brevet, le BEC.

J'ai des amis qui sont partis aussi, c'est ça qui m'a poussé à y aller. J'ai vu sur Facebook qu'ils avaient une chambre à eux et même de l'argent de poche.

En Guinée il n'y a pas de travail, même si tu termines tes études tu n'auras pas de travail.... Mais dans ce pays, si tu n'as rien, on ne te considère pas. J'ai pensé que si j'arrivais en Europe, j'aurais de l'argent et je commencerais à me réaliser.

En plus, il y a aussi l'épidémie d'Ebola en Guinée, et cela me fait peur.

Pour partir, j'ai vendu la moto que m'avait achetée mon frère. Demain, le 5 juin 2014, je quitte la Guinée-Conakry, contre l'avis de ma famille.